

Extrait du Rhuthmos

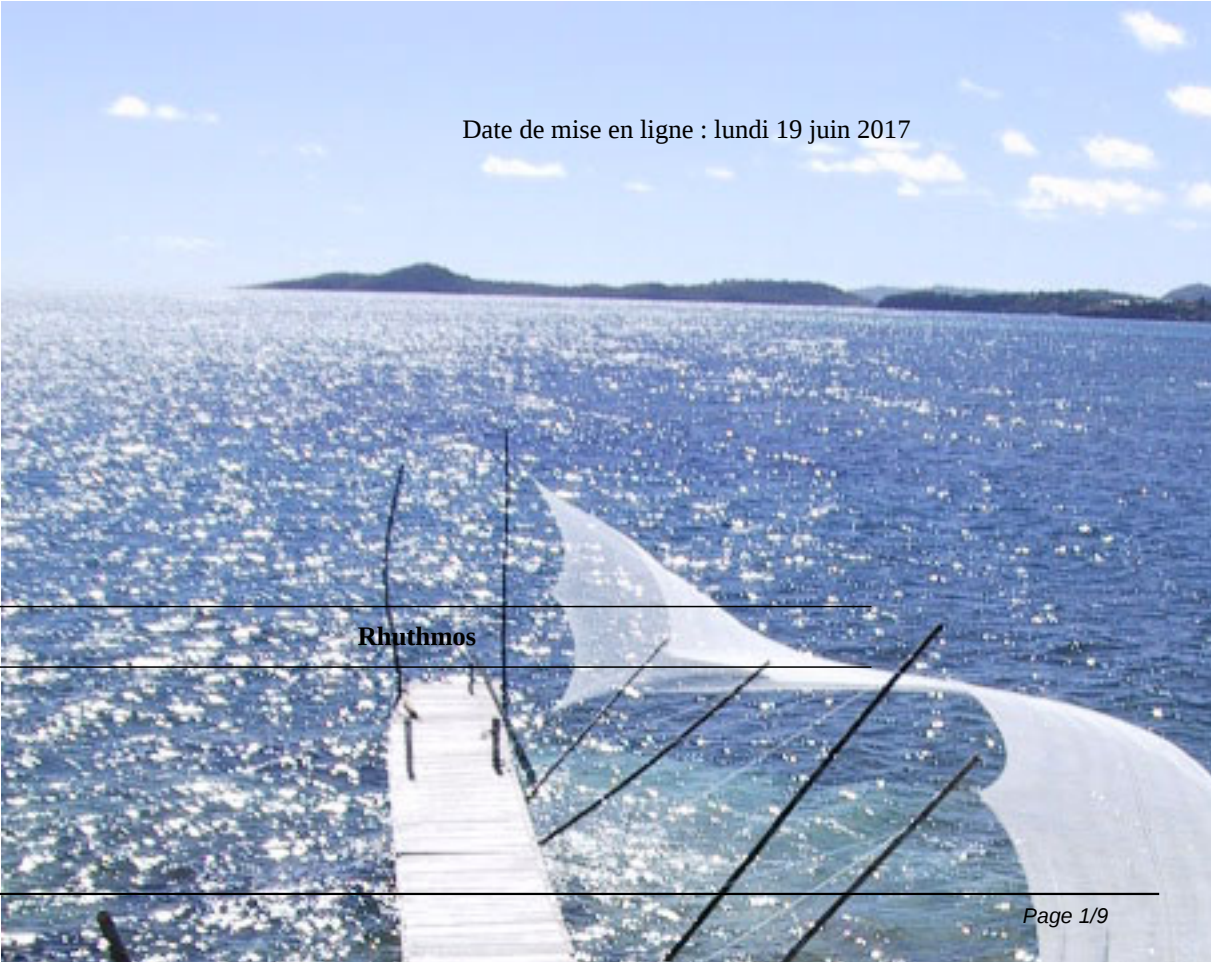
<http://www.rhuthmos.eu/spip.php?article2005>

Monument éphémère du jour

- Recherches

- Le rythme dans les sciences et les arts contemporains
- Arts plastiques et autres - GALERIE - Nouvel article
 - Résidence numérique à€" François Villais

Date de mise en ligne : lundi 19 juin 2017



Rhuthmos

Cher ***,

Il est temps de te rapporter le « filage », cette gestuelle que j'ai donnée durant mon séjour aux « îles d'Auvergne », en cette vitalité printanière de fin de mai. Le résultat final, en frange d'univers, est autonome, inattendu, énigmatique et incongru. La structure, arrivée ce matin, repartira sous peu. Anecdote improbable dans le paysage, l'on marche à lui, en cette montagne, et je te donne ci-dessous la scène finale, en son décor naturel :



A l'entrée, l'invite : L'appel s'étend loin sur la prairie L'on y glisse, puis l'on s'y glisse L'on répond à un inspiré appel sensuel A l'approche, l'on en ressent la respiration, puis l'aspiration

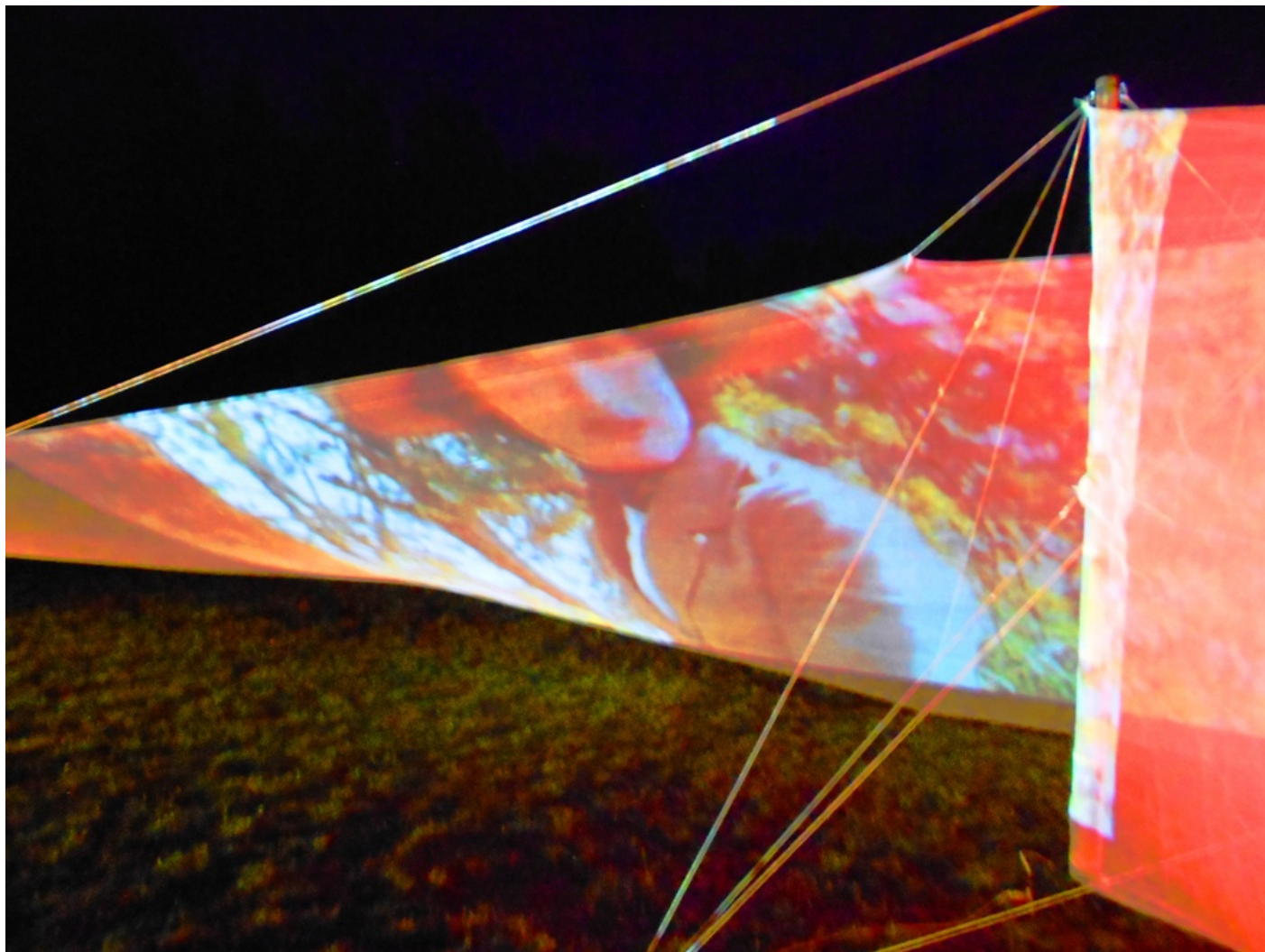
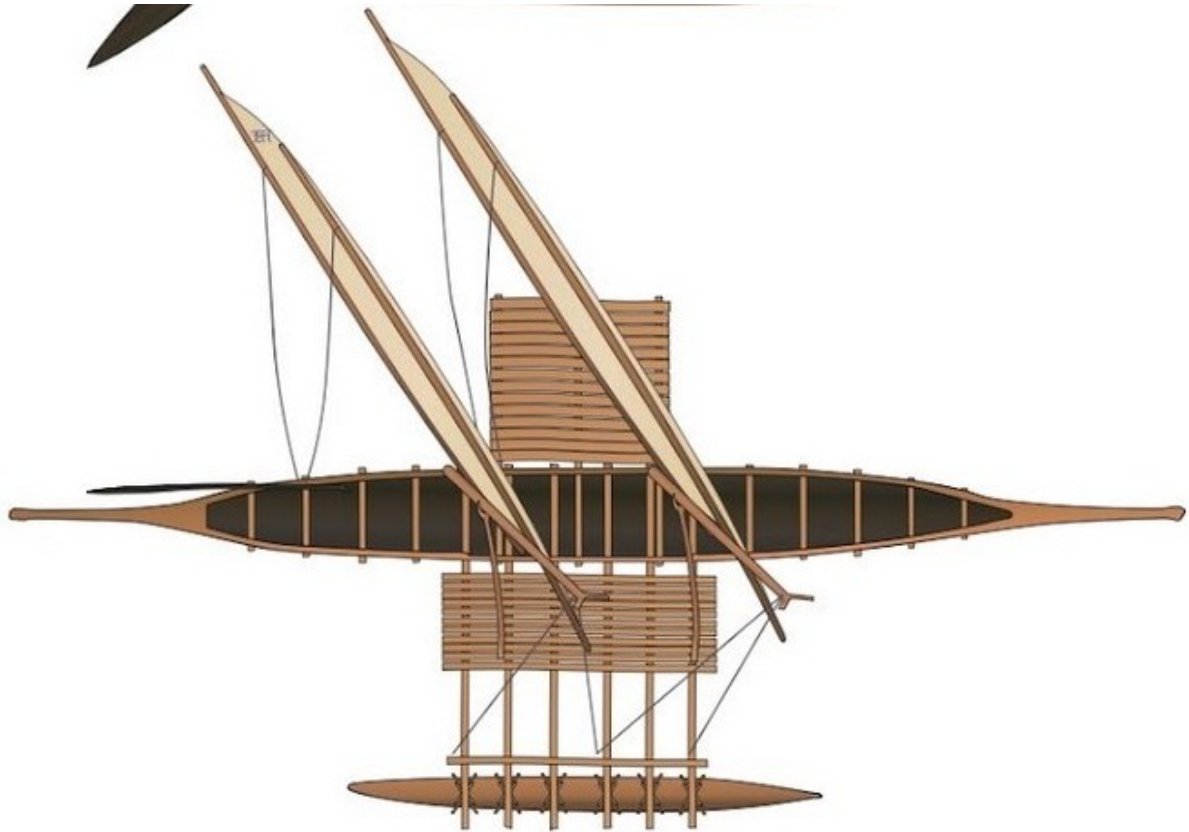


Photo : « L'oursin », 2013 la Montagnette (84)

Entre intrados et extrados, les passages fluides et non turbulents des filets d'air, l'effet de fente aérodynamique, qui vous entraîne comme dans des passes, comme entre deux voiles d'étais, qui facilitent le mouvement d'air



Dessin : prao des Iles Bismarck

L'on chemine entre les tulles, les lycras dans d'Indécises enveloppes, labyrinthes, aux opacités calibrées, mesurées
Et cheminant, l'on se confronte aux ombres, à son ombre, et l'on se dédouble Une rencontre avec soi-même L'on
chemine entre les tulles, les lycras



Photo : « corps et toiles », 2004, Martinique

Arrivé au coeur, à la nacre intestinale, utérine, une dernière fois l'on revient à la terre le corps, passant de la prostration puis par la gène flexion les mains ont touché-sol leur posé-terre s'achève. Maintenant, de bas en haut, le regard suit les mâts Porte à l'élévation des verticales des toiles. Le corps maintenant se dénoue, se délie, se déroule et se dresse C'est un développement, une expansion compulsive et printanière Et porte de la tête le port du corps et le regard vers le haut



Photo : installation pour « Silencio », d'agnès Varda, 2015 l'Aiguebrun (84)

Arrivé au coeur, à la nacre intestinale, utérine Mais qui abrite, mais n'enferme Et l'on reboucle l'article 8 mars
(D'Avignon, en cette nuit du 7 mars) en cette même résidence Â« Rhuthmos Â» « Ecrans poreux, qui diffusent aussi,
du vaste dehors vers l'intime dedans Tous les vents du lieu, tous les messages d'Alizés ; toutes les chaleurs, toutes
les odeurs, toutes les vapeurs « L'habitant » est dans tous ses sens, en tous sens A distance du monde, l'abri lévite ;
il anti-gravite Machine réflexive : captation exploratoire, captation sensorielle L'on y aspire le lieu, l'on expire son être
Qui retient du paysage, l'hommage « Et l'univers, l'épouse »



Deux heures après, de ce « monument éphémère du jour », il n'y en avait plus aucune trace.



Arrive maintenant, très cher, l'été... F